L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 92 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 9, 9 DECEMBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 décembre.—Température, Temps particulièrement agréable horaire, vents variables, température atmosphère, pression barométrique stationnaire et pluie basse.

Température du 8 décembre 1881
Thermomètre en C. DURAND, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	56	13
Midi	66	19
2 h. S.	68	20
6 h. S.	63	17

Jeudi, 8 décembre, 2 h. S.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	56	Louisville, Ky	48
Atlanta	54	Memphis, Tenn	52
Cincinnati, O	47	Mobile, Ala	66
Chicago, Ill	34	Montgomery, Ala	60
Columbus, Miss	54	Nashville, Tenn	54
Cincinnati, O	47	New Orleans, La	70
Davenport, Iowa	42	Omaha, Neb	38
Dubuque, Iowa	45	Pittsburgh, Pa	39
Memphis, Tenn	71	Savannah, Géo	66
Galveston, Tex	70	Shreveport, La	62
Jackson, Miss	62	St. Louis, Mo	54
Key West, Fla	80	St. Paul, Minn	32
La Crosse, Wis	42	Vicksburg, Miss	63
Leavenworth, Kan	53	Yankton, D. T	36

Histoire des eaux au-dessus de l'étiage (sauf indications contraires).

Augusta	8.02	Nashville, Tenn	7.06
Cairo, Ill	41.00	New Orleans*	15.07
Cincinnati, O	12.11	Omaha, Neb	4.03
Davenport, I	7.02	Pittsburgh, Pa	8.06
Keokuk, Iowa	9.08	Shreveport, La	
La Crosse, Wis	8.06	St. Louis, Mo	17.05
Leavenworth, K	6.06	St. Paul, Minn	4.02
Louisville, Ky	7.09	Vicksburg, Miss	34.07
Memphis, Tenn	21.09	Yankton	zéro

(*) Au-dessous du niveau adopté de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures.

Mariages.

Eugène Javelot à Mlle Marie Georges;
John Hill à Mlle Maud Raymond;
W. E. Johnson à Mlle Katie M Mallonee,
Charles Hy Ferrel à Mlle Blanche M A A Bivery.

Hy Simonin à Mlle Marie Haier;
Louis Meier à Mlle Louise Hahn;

Naissances.

Mme Baptiste Dessuy, une fille, 27 8re;
" Philip Barrow, un garçon, 16 nov;
" Jos Cornhlauer, un garçon, 25 nov;
" Ed Bouldoux, une fille, 1 avril.
" Emile A Billot, un garçon, 2 nov.

Décès.

Antoine Millaut, 1 jour, No 630 rue Bagatelle;
Annie Thompson, c, 60 ans, rue Dauphine, Faubourg;
Mme veuve Marie C Mueller, 53 ans, enfin Rampart et Mme Marie, native d'Allemagne;
Willie Thorson Wills, 17 ans, No 971 rue Dauphine.
Mme Veuve Gertrude Chenevay, c, 50 ans, No 149 rue Dorgenois.
Wm Anderson, 13 ans, No 61 rue Mandeville.
Fanny Stranger, 37 ans, Asile des Aliénés.
Bobbie Bell, c, 26 ans, 243 rue Gasquet;
Willie McDonough, 3 ans, coin Howard et Carondelet.
Geo Ed Aymard, 11 mois, No 34 rue Quatrième.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

CITY HOTEL.

J O Berwick et fils, W K Todd et fils, St-Mary, Lou; M M Shreck, Ky; Jas McConnah, Miss; Geo W Lane, Wilkes, Lou; A Bloom, Charleston, S C; Mrs Mallonee, Ala; W H Hilliard, Mobile Ala; W S Simpkins, Carrollton, Tex; R A Wesley et femme, Louisville, Ky; F E La Bry, St Hilaire; Mobile, Ala; Hiram Hunter, New York; W W Barnes, Troy, Miss; M C Alston, Baton Rouge; Wm D Alford, Claiborne, Miss; T L Thomas, Ala; Hiram Hammond, Ind; A Lavaselayre, femme et servante, New York; Miss L M Davis, Miss; W Mc-Farland, Cartwright, J P Montgomery, Kansas City; J L Guberanator, ville; Anna Berta, Baltimore, Md; H L Stone et femme, Memphis, Tenn; O W Wheeler, Detroit, Michigan; H Y McGill, Jackson, Mississippi; James O Burgham, Chicago, Illinois; R F Pinkston, W m James, Mc Kellar, Lou; Thos; H Porter, Louisiane; B B Perkins, Chicago; M B Ferguson, Texas; F A French, New-York; Miss Sophie Smith, New Orleans; Miss Dallas, Texas; Jno D Shaffer, Terrebonne, Lou; Albert Montgomery, Lou; James H Cousden, Columbus, Georgie.

Cour criminelle de district.—

A la section A, (juge Rouman.) — Joseph Lanagn, Hy W Thomas et John Wallace sont accusés de port d'armes cachées; Thomas Casey et Alice Williams, de voies de fait; Jacob Hain et Rosina Matzner ou Henriette, de vol.

Ferdinand Cellos a été convaincu de violation de lait.

Le ministère public a renoncé à la poursuite d'Emos Jackson et Thompson, accusés de vol; à celle de Joséphine Martin et de Malinda Edwards, prévenues de vente de lait.

Le jugement de John Lewis, accusé de vagabondage, a été remis dans fixation de date.

A la section B (juge Lazarus)—
Jeff. Clark; Julia Johnson, S. Patton et Wm. L. Smith sont accusés de voies de fait; W. Ferguson est accusé d'avoir déchargé une arme sur Beauregard Desnabes, dans Plantation de la tour; Sheppard Johnson est prévenu d'être entré, nuitamment, dans un magasin, et d'y avoir commis un vol; Wm. Toney est accusé de vol.

Thomas Dowd, accusé d'être entré, le 1er mars dernier, dans le magasin de M. Brice Sambre, et d'y avoir enlevé, d'un tiroir, une somme de quarante-cinq piastres or, a été déclaré coupable.

John Ford et John Roberts, prévenus de voies de fait, ont été acquittés.

Hy. Keen a été convaincu de faux.

Le juri fa recommandé à la merci de la cour.

Frédérick Harrison, prévenu de voies de fait, s'est reconnu coupable d'attaque. Il a été condamné à trois mois de prison de peroisse et à $50 d'amende. A défaut du paiement de l'amende, il passera trois mois de plus à la même prison.

Le ministère public a renoncé à la poursuite d'Alexander Born, accusé d'avoir blessé Geo. Morgan.

Cour du recorder Mittenberger.—Michael Brannan était accusé de port d'armes cachées et d'attaque à main armée sur J. Beaucoup; il a été envoyé à la cour criminelle; sur le second, il a été acquitté.

Emilie Girard, convaincue d'ivresse; Kate McDonald, d'ivresse et de langage obscène; Fred Henderson, de brit de paix et de désordre—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Jean Lafitte, accusé d'avoir battu Emilia Gianello, petite fille de cinq ans, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Raymond Jones, convaincu d'être dangereux et rôdeur, a été condamné à $50 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Thomas Escher, prévenu d'avoir menacé de tuer P. Bagur, a donné un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Geo. Bentis et Richard Watson étaient accusés de n'avoir aucun moyen d'existence; le magistrat leur a donné vingt-quatre heures pour quitter la ville.

Cour du recorder Davey.—Louis Hall et Eugène Dunn, accusés de vol; Warren Adams, accusé d'avoir blessé Wm. Keany—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

David Keefe, joueurs de voies de fait, ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

La convention des "conducteurs" des chemins de fer des Etats-Unis et du Canada, réunie au Masonic Hall, a décidé, hier, que leur prochaine convention aurait lieu à Milwaukee.

Elle a nommé les officiers suivants pour l'année courante.

M. R. P. Brown, président;
M. John W. Houghtaling, 1er vice-président;
M. M. Reynolds, 2d vice-président;
M. E. R. Ganson, secrétaire et trésorier.

Paragraphes.—Listes des citoyens qui rempliront les devoirs de jurés, en décembre, aux sections A et B de la cour criminelle de district.

A la section A—MM:

J H Randolph,	Nathan Bailey,
Felix Haydel,	Gustave Degas,
William Tresgel,	Charles Chenet,
Charles J Leeds,	H F Chambers,
Stephen Bogue,	Paul St-Philip,
Joseph Fernandez,	Théophile O'Ivier,
James Prevot,	Arthur Théard,
Gilbert Tuton,	Gilbert Mc Donal
Frank Valtier,	Jules Schwager,
Peter L Girault,	Robert C Wood,
William Selder, Jr,	J Van Vranken,
Anthony Delay,	Thomas Conway,
Joseph Mannach,	Charles J Martin,
Aug H Schaefer,	Gilbert,
John D Britton,	Chas Centarid,
Félix Vezz,	Wm Hellaman,
S Kenzer,	F F Martinez,
Geo Mackenroth,	John Daris,
Alex Blackie,	D Mayronne,
S J Dellart,	Louis E Sassinot,
Alfonso Manuel,	Oliver Donnaway,
Paul E Mortimer,	Basile Vergnes,
Joseph Stecher,	B C Hagdon.

à la section B—MM.

J M Villavaso,	James Hogan,
Jacob Hoffman,	Wm Green,
James D Doll,	M A Mitchell,
H Deconing,	J M Levy,
Martin Klain,	J C Yenzes,
S Sandas,	Robt Masson,
Oscar Wasnick,	H F Meanier,
John Henricks,	Anthony Martin,
John Duval,	Jules Nitsche,
Geo Leidenheimer,	Telesphore Nunez,
Hy Sterne,	John Eikendorf,
Patrick Farrelly,	G Dantagnan,
L A Barthe,	Ramon Vicoca,
L A Heft,	Jos Boghiman,
Patrick Short,	H F Rost,
Geo W Ewing,	W E Sewering,
J J McCann,	Frank Wittam,
John Lafon,	John Farry,
Horace Tyler,	Joe Davis,
John P Horner,	F W Ward,
Hy Fink,	W J Speer,
Isidore Lima,	John A Fitzpatrick,
S Lesobre,	Hy Blache,
Frank Peters,	Hy Voss.

—Une querelle a surgi, à Algar, entre Wm H. Adams et George Carr, tous deux de couleur; le premier a reçu un coup de bâton à l'oreille et à la tempe gauches; Marie, femme d'Adams et sœur de Carr, en essayant d'empêcher celui-ci de continuer à battre son mari, a reçu plusieurs contusions à la bouche. Elle a porté plainte contre Carr.

—Des voleurs sont entrés chez M. John Thompson, à Algar, et y ont enlevé quatre volailles.

—Dans notre numéro d'hier, nous disions que l'état d'Heart Mauue, qui, jeudi de la semaine dernière a mortellement blessé Maggie Veney, en face de la résidence de Mme Byrd, rue de l'Espinade, près Dauphine, s'aggravait et que le blessé pouvait mourir d'heure en heure. Hier matin, à deux heures il est mort, à l'hôpital, où il avait été transporté, quelques heures après s'être tiré un coup de pistolet à la tête. Le coroner Le Monnier a, dans la matinée, fait l'autopsie du cadavre. Voici le verdict du jur:

"Le nommé Heaume a succombé aux suites d'une blessure faite, à la tête, par une arme à feu. La balle a pénétré la tempe droite, au devant de l'oreille, ce qui a produit une fracture compliquée et commissitive de l'os temporal droit du cphénoïde et de celui du maxillaire inférieur, au côté droit, occasionnant un ramollissement aigu du lobe moyen droit du cerveau, d'où est résulté la mort."

La balle a été trouvée à la base du crâne, parmi les débris causés de la façon moyenne; elle était aplatie et déformée au point que le calibre n'a pu être reconnu.

—Société culinaire philanthropique de la Nlle-Orléans.—A la réunion annuelle, lundi, 5 décembre, les officiers suivants ont été élus pour l'année 1882: Président, Jean Maury; vice-président, Joseph Bendorer; secrétaire, P. V. Fanson; trésorier, Jules Domecq, réélu; docteur, F. de Rosiède, réélu.

—Hier, à deux heures et demie de l'après-midi, des enfants de couleur en sortant de l'école Fulton, ont été assaillis par des petits garçons blancs, au coin des rues Jackson et Fulton; dans la mêlée, Edward Flynn, blanc, a reçu un coup de couteau, (ou été frappé de la poitrine) de Robert Meridia, petit garçon de couleur. Il a été transporté chez lui, No 81 de la rue Philippe. Le Dr Carter a refusé de se prononcer sur son état. Meridia a été légèrement blessé. Il est retiré à la station du sixième precinct.

—M. H. Dudley Coleman de la paroisse d'Orléans, MM. J. W. Dedrick, R. H. Ryland, V. D. Walsh, F. Y. D. Hagaman, de la paroisse Ouest-Féliciane ont reçu, hier, du gouverneur, la mission de représenter leurs paroisses à la convention des cultivateurs de coton.

—Pat O'Brien que Newton Maxwell accuse de voies de fait a été arrêté, hier, à quatre heures de l'après-midi, rue Peters, près Gravier.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 35 arrestations, dont 4 dans le troisième, 2 dans le deuxième, 4 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 3 dans le sixième, 1 dans le septième, 3 dans le huitième, 3 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le neuvième, ni dans celui des faubourgs.

—Hier soir, à huit heures, Henriette Burns, c, dans un moment de jalousie a poignardé Adelaïde Kane, c, au côté gauche du cou, dans la rue Peters, entre Ursuline et St Joseph, en face d'une église de couleur. Amélie a été transportée à la pharmacie de M. Mol'herron, en face du marché Ste Marie, où sa blessure qui est grave a été pansée par le Dr Kushner. On l'a ensuite transportée à l'hôpital. Henriette s'est enfuie, mais peu après on l'a arrêtée dans la rue Julie, entre Peters et Commerce.

—Des voleurs se sont introduits, hier matin, au No 98 de l'Avenue de la Louisiane; ils y ont enlevé des bijoux évalués à $450.

—Le "Alpha Home Lodge" No 72, a élu les officiers suivants: Fendel Horn, W M; Ed Bell, S W; Robt J Plant, J W; E H Fuller, Trésorier; Wm Bauer, Secrétaire; Alex Quenet, S D; Wm Vedder, J D; John Maguire, M C; Thomas Kearns, John Anderson, Stewarts; W H Hutchings, Tyler.

—L'honorable Miltenberger ayant appris que Frank Kattman, un de ses officiers de cour, était sur la place McCarthy quand M. Mentman a été assailli et battu par trois individus, il l'a destitué de ses fonctions pour n'avoir pas essayé d'arrêter ou de faire arrêter les coupables.

—Les "Drayman", conducteurs de véhicules de tout genre, se plaignent de l'ordonnance qui leur interdit le privilège de conduire sur le quai de la levée. Ils demandent au conseil l'abrogation de cette ordonnance.

L'Association des Planteurs

Sucriers s'est réunie, hier soir, à huit heures, sous la présidence de M. Duncan F. Kenner.

Le secrétaire a informé l'association qu'il avait envoyé, dans toutes les paroisses de l'Etat les questions suivantes:

1° A quelle époque faites-vous de rouler?

2° Combien de boucauts de cannes avez-vous fait et comptez-vous faire?

3° Quel est le tort que la glace vous a causé?

4° A quel degré la température est-elle tombée sur votre propriété?

Il a reçu les réponses qui suivent:

Plaquemine.

La roulaison se terminera vers le 25 décembre. La récolte sera de 25 pour cent de moins que l'année dernière. Jusqu'à présent il n'y a pas d'indice que la température, qui a été de 28 à 32 Farenheit, nous ait occasionné de pertes.

St-Charles.

La roulaison se terminera vers le 20 décembre. La récolte sera de 60 pour cent de moins que l'année dernière. La température a été de 25° à 30°. Jusqu'à présent il n'y a pas d'indice que la glace nous ait causé de tort.

St. Jacques.

Sur la plupart des habitations, on finira de rouler vers le 10 décembre. La récolte sera de 33 de moins cette année. La température a été de 25° à 30°. Pas de pertes apparentes jusqu'à présent.

Ascension.

On finira de rouler vers le 25 décembre. La récolte sera de 25 pour cent de moins que l'année dernière. La température a été de 24° à 29°. Pas encore de perte apparente.

Iberville.

La roulaison est presque terminée. La récolte sera de 50 pour cent de moins, cette année. La température a été de 24° à 30°. La glace nous causera peu de perte.

Baton-Rouge.

La roulaison est presque à sa fin. Quelques habitants roulaient jusqu'au 15 décembre. La récolte sera de 40 pour cent de moins que l'année dernière. La température, qui a été de 24° à 29°, ne nous causera comme perte grave.

Assomption.

La roulaison finira vers le 20 décembre. La récolte sera de 40 pour cent de moins que l'année dernière. Jusqu'à présent, il y a peu de perte causée par la glace. La température a été de 23° à 28°.

Lafourche.

La roulaison se terminera vers le 20 décembre, jusqu'à présent, la glace nous a fait peu de tort. La température a été de 28° à 31°.

Terrebonne.

On aura fini de rouler vers le 15 décembre. La récolte sera de 30 pour cent de moins que l'année dernière. La température a été de 26° à 31°. Très peu de perte (si toute il y a) occasionnée par la glace.

Ste Marie.

La roulaison se terminera vers le 20 décembre. La récolte sera de 25 pour cent de moins que l'année dernière. La glace ne nous a pas occasionné de perte perceptible. La température a été de 30°.

Ibérie.

La roulaison sera finie vers le 15 décembre. La récolte sera de 60 pour cent de moins que l'année dernière. La température a été de 26° à 29°.

St-Landry.

La roulaison se terminera vers le 15 décembre. La récolte sera de 65 pour cent de moins, cette année. Pas de perte apparente. La température a été de 26° à 29°.

—Le président a présenté à l'assemblée M. A. Hedges, (de St. Louis), auteur d'un livre sur la culture de la canne à sucre et sur la moyen de fabriquer le sucre.

M. Hedges a dit qu'il apprécialt l'honneur qu'on lui faisait en l'invitant à parler à une association comme celle des planteurs sucriers. Il a raconté de quelle manière il a commencé à s'intéresser à la culture du sorgho.

Il a mentionné la visite de Léonard Bay (d'Angleterre) aux Etats-Unis, apportant une très grande quantité de plants de cannes, qu'il a perdue, par suite de son désir de spéculer avec le département de l'agriculture.

Son but en venant ici, a-t-il ajouté, est d'inviter l'association des planteurs sucriers à s'unir à celle dont il fait partie, (la Mississipi Valley Cane Growers Association, of St Louis.) Il croit qu'en bien' limitons résulterait de cette union. Il a exprimé l'espoir que les planteurs assisteront à la réunion qui aura lieu, en janvier, à St-Louis. "Si on s'unit, dit, en terminant, vous assister à notre assemblée, nous assisterons à la vôtre. Nous avons besoin de votre expérience; en échange de celle-ci, nous nous unirons à vous pour encourager l'industrie du Sud."

M. Hedges, répondant à une question que lui a posée M. Dymond, à savoir: si les planteurs de l'Ouest sont prêts à s'unir à ceux du Sud sur la question d'un tarif sur les sucres étrangers, a dit que cette question n'a jamais été considérée par les planteurs de l'Ouest, mais qu'il garantit que si Paulon qu'il souhaite a lieu, les planteurs de l'Ouest s'uniront avec les planteurs du Sud.

Sur la motion de M. Bradish Johnson, le président a été autorisé à nommer un comité qui assistera à la convention dont a parlé M. Hedges, laquelle se réunira le 3 janvier prochain.

Le président a appelé l'attention de l'association sur la manière dont le sucre est manipulé, sur la levée, à son arrivée. Les usines qui arrivent le soir sont fréquemment encombrées de lendemain. Ne pouvant rien obtenir du Conseil de ville, qui semble travailler contre nous intérêts, les planteurs devraient désigner un comité qui serait chargé de demander à la Législature, qui siège actuellement, de leur venir en aide.

La suggestion ayant été approuvée, le président a nommé MM. H. C. Day, Bradish Johnson, John Dymond, John Calder et J. Davidson Hill.

Sur motion, le nom du président a été ajouté à ceux des membres du comité.

A dix heures, l'association s'est ajournée.

Bureau de santé—A la réunion mensuelle de ce Bureau, la dernière de l'année, qui a eu lieu hier soir, ont assisté les Drs Fernandez et Fagot, et MM. Marks, Booth, Haruandez et Bosworth.

Le Dr Jones, retenu chez lui par une légère indisposition, a été remplacé par M. Marks au fauteuil de la présidence.

Après lecture et approbation des procès-verbaux des deux dernières séances, le président provisoire a donné à ses collègues connaissance d'une communication faite au Dr Jones par Pasteur. Ce travail qui, malheureusement, ne peut trouver ici qu'une mention banale, fait l'historique de tous les canaux de la Nouvelle-Orléans; en donne une minutieuse description quant à leurs attaches, leurs dimensions et leurs directions. Le Dr Jones a signalé à l'attention des Autorités propres le mauvais état de ces canaux qui, à son avis, pourrait fort bien vicier l'air et porter atteinte à la salubrité publique. A l'appui de son assertion, il fournit les statistiques de la forte mortalité, par marais, de 1878 et 1879, qui fut si élevée en grande partie à l'existence de fièvres multiformes occasionnées par les émanations morbifiques de ces canaux. Tous les canaux, dit le savant docteur, doivent avoir la même profondeur; or, au fur et à mesure que les travaux de drainage se poursuivent, la profondeur décroît. Les bords des canaux doivent, avant d'être emportées, subir une désinfection au moyen de chaux vive ou d'autres agents chimiques. A l'Hôpital de Charité, dans les trente-quatre dernières années, il a été fait 15,000 opérations chirurgicales, la fièvre, 15,680 desquelles y ont succombé. Si l'hypothèse que chacun de ces cas a coûté à la Municipalité, en moyenne, une somme de vingt piastres, est admissible, le totalité de ces dépenses s'élève au chiffre énorme de $.,646,700. Vers 1732, la ville n'avait pas de canaux d'écoulement; elle était submergée au moins une fois l'an par les eaux du Mississippi. Le gouverneur de l'époque, Perrier, conçut le projet de creuser un canal qui permit aux eaux de se retirer par le Bayou St-Jean. Le travail commença par des canaux qui pouvaient loger les habitants de l'endroit; ne pût s'achever à cause des obstacles multiples qui surgirent et des nombreuses déceptions qui marquèrent les débuts de cette entreprise. Le 9 octobre 1796, le Baron de Carondelet lança l'entreprise et le mena à bonne fin; de là, la création de ce canal qu'il contemplait non sans un sentiment de légitime orgueil, comme le fruit de sa hardiesse.

Le Dr Jones dit que toutes les personnes assistées de la variole à l'Hôpital de Charité ont été interdites à l'Hôpital Lazzenberg où il est fait une spécialité du traitement de cette maladie. Des deux cents étudiants en médecine exposés à la contagion, un seul n'a pu y échapper; mais, grâce aux bons soins du médecin traitant de l'Hôpital, le danger de mort est conjuré et son rétablissement doit s'opérer rapidement. Le Docteur croit que l'isolement et la quarantaine ne sont pas des moyens efficaces de prévenir la propagation de la maladie; seule la vaccination, seulement. Grâce au Dr Jones, la plus grande partie de ses gens domiciliés dans le Quatrième District ont été vaccinés, et depuis huit jours il ne s'est déclaré aucun nouveau cas.

A mesure de combattre avec encore la maladie à ses débuts, il prie ses confrères de mettre en vigueur avec une complète exactitude toutes les lois sanitaires existantes, celle surtout qui leur fait un devoir de porter à la connaissance des membres du Bureau de Santé l'existence de tout cas de variole douteuse ou bénigne ou même simple que celle qui prescrit les mesures préventives. Le Dr Jones termine en s'endormant aux membres des deux Chambres législatives pour une circulaire immédiate. Leur convocation en session extraordinaire lui paraît nécessaire de leur faire savoir que l'Etat de la Louisiane n'a pas été affligé de maladies contagieuses, de fièvre jaune surtout, de 1880 à 1881, ce que est dû, évidemment, à la mise à exécution rigoureuse de la loi de quarantaine.

Le Dr Lemonnier par une lettre adressée au docteur Jones, comme de président du Bureau de Santé, dit qu'il vient, en sa qualité officielle, de constater le sort par empoisonnement d'un enfant de huit mois, déterminée par l'absorption d'un sirop connu sous le nom de "Winslow Syrup" et contenant de la morphine. D'après certaine toxicologues ce sirop que l'on représente comme inoffensif, contient un grain de morphine par once, et le Bureau de Santé doit mettre le public en garde contre le danger qu'il y a à faire usage de ce médicament.

M. Booth a présenté une résolution à l'effet d'ériger que la médecin de la Quarantaine à Pembouchure du Mississippi, vaisse aussi bien la nuit que le jour, les navires arrivant de ports non infectés de façon à leur éviter toute détention inutile et préjudiciable à leurs intérêts.

Le même membre a présenté une résolution autorisant le président du Bureau à s'entendre avec un comité de la Législature pour une modification à apporter à la loi qui traite de la dégustation à faire des salaisons morts et des saisies faites dans les établissements publics. M. Booth suggère dans sa résolution que ces marchandises soient jetées au fleuve au moyen d'un conduit souterrain qui aboutira au fleuve à une profondeur déterminée. Cette résolution et la précédente ont été adoptées.

Le comité de finances a soumis son rapport mensuel dans lequel il est dit que les recettes se sont élevées à $3,035 45 et les déboursés à $3,330 11, laissant en caisse $371 50.

Une troisième résolution a été adoptée dans le but de mettre un terme aux procédures judiciaires dans l'affaire de la Compagnie des abattoirs de l'Union des Bouchers. La résolution proposait la levée de l'injonction à la condition que la compagnie paierait les frais de cour; mais le Dr Formente s'est opposé à l'adoption de la dernière clause, n'en opposition à prévoir.

Extrait du rapport sanitaire mensuel du Dr Formente fu au Bureau de Santé, dans sa séance d'hier:

2me district—L'état sanitaire de ce district continue à être très satisfaisant. Il y a eu 98 décès dans le mois de novembre, 47 blancs et 51 personnes de couleur. La phthisie pulmonaire a causé 11 morts. La fièvre paludéenne, la fièvre typhoïde et la diarrhée 4 morts chacune. Toutes les autres maladies réunies ont fait 75 décès.

Sme district—Très bon état sanitaire. 91 décès dans le mois, dont 59 blancs et 32 personnes de couleur, ce qui donnerait une mortalité annuelle, par mille personnes, de 26,14 pour cent soit 20,98 pour la population blanche et 32,38 pour celle de couleur. La population du district est de 45,588 âmes, dont la race blanche représente les deux tiers. Il y a eu 16 décès d'enfants au-dessous d'un an, 6 adultes de 80 à 90 ans et 3 au-dessus de 90. 13 décès causés par la phthisie, 2 par la fièvre des marais et 3 par la scarlatine. Il n'y a pas eu un seul cas de mort de fièvre typhoïde, de rougeole, de variole ou de diphthérie.

6 cas de variole ont été admis, pendant le mois, à l'hôpital Lazzenberg; pas un de ces cas ne venait du 3me district. 5 sont encore en traitement, le sixième est sorti guéri.

L'hôpital Lusenberg a été inspecté régulièrement une fois par semaine.

4me district—49 décès dans le mois, dont 10 causés par la phthisie pulmonaire, un cas de varioloïde. Le marché de la rue *Noyelmes* est dans un fort mauvais état et très mal tenu.

5me—Pas un seul cas de maladie contagieuse à Algar; 14 décès, 11 blancs et 3 de couleur, ce qui donne une *mortalité* annuelle *minime*, surtout pour les noirs, 9,38. Le fait est assez curieux pour occuper notre attention. Les conditions de bien-être et de salubrité pour les noirs sont sans doute meilleures à Algar que dans les autres districts, grâce aux gages plus élevés et au travail plus facile dans les différentes fonderies, fabriques d'huile à coton, etc., qui se trouvent à Algar. Les nègres y vivent moins entassés, sont plus espacés dans ce district suburbain que dans les portions centrales de la ville. Ces raisons expliquent jusqu'à un certain point le résultat satisfaisant que nous constatons.

Nos inspecteurs sanitaires se plaignent de ne pas avoir une quantité suffisante de *Vaccin* pour mettre à l'abri de la variole une foule d'enfants qui n'ont pas encore été vaccinés. Ce fait regrettable demande l'attention immédiate du Bureau de santé, alors surtout que quelques cas de variole ont été constatés dans notre ville, et que la maladie fait rage en ce moment dans plusieurs villes des Etats-Unis.

Nous devons profiter de la saison d'hiver et de l'état sanitaire parfait de notre ville pour développer, par tous les moyens possibles, les conditions locales de salubrité, les améliorer et mettre nos rues, nos cours, en parfait état avant le printemps prochain. La grande réforme sanitaire du moment, celle de la plus grande urgence, c'est le nettoyage complet des canaux, petits et grands, de la ville et de ses environs. Ce Bureau de santé, l'Association sanitaire et le Département des travaux publics doivent combiner leurs forces pour arriver à ce but et accomplir une œuvre sanitaire si importante, si désirable. Nos canaux sont dans un état affreux de malpropreté. S'ils ne sont pas nettoyés cet hiver, ils deviendront bien certainement une *saisonne* pernicieuse, une cause puissante de maladies plus tard.

En somme, la Nlle-Orléans continue à être exempte de maladies contagieuses, et sa statistique mortuaire peut être comparée favorablement à celle des villes les plus privilégiées. L'année 1881 restera une année mémorable, au point de vue sanitaire, dans les annales de la Louisiane. Avec la continuation d'un tel état de salubrité, avec le remuement du commerce, de l'industrie, dont nous voyons tant de preuves autour de nous, avec les nombreux chemins de fer qui aboutiront bientôt de toi de tous les côtés, ouvrant de nouveaux débouchés à nos produits etc., il n'y a pas de raison pour que notre ville n'arrive pas dans un avenir très rapproché à ce degré de prospérité et d'accroissement auquel elle a légitimement le droit d'aspirer.

Avant que l'ajournement de la séance soit prononcé, M. Booth a manifesté le désir de se faire entendre une dernière fois pour faire l'éloge de la composition actuelle du Bureau de Santé et celui de son digne Président, le Dr Jones. Il n'est pas d'éloge plus pur, du praticien plus habile, de médecin plus modeste que lui, a dit M. Booth, et je suis heureux de pouvoir proclamer hautement l'admiration que m'inspire son noble caractère.' Si le Bureau de Santé a traversé des jours sombres, s'il a été plus qu'un autre le point de mire pour le public, son corps enfoncé, méprisé, mis à l'index par suite des scandales auxquels certains de ses membres l'avaient exposé, réjouissons-nous des modifications que le temps a apportées à sa composition, car l'harmonie régnant dans son sein, il est appelé à reconquérir son rang parmi les corps les mieux constitués de l'Etat."

La fécondé de M. Booth est vraiment étonnante. Sa parole s'anime, se passionne, se colorie, et de meilleure qu'elle était, elle devient vraiment éloquente. Il faisait, hier, sur ses devanciers, sur ses collègues, sur lui-même, un éloge qui était à la fois affligeant et délicat.

Tout en prononçant sa harangue sur le ton de la censure, M. Booth laisse percer une ironie mordante. Redevenu lui-même, c'est-à-dire indulgent, bienveillant, son petit *speech* sonne sur la forme humoristique, et il se livre à un langage de rhéteurien. Ses citations et ses comparaisons sont heureuses. Un sujet de félicitation pour lui seule situation florissante du Bureau, et il cite le mot de Franklin, devenu célèbre "*Out of debt, out of trouble.*"

Les inconvénients et les dangers de la revision en France.

Dès son premier pas dans la carrière ministérielle, M. Gambetta a pu voir quels étaient les inconvénients et les dangers d'une révision même légalement limitée, inconvénients et dangers que nous avons vingt fois signalés. A peine le nouveau président du Conseil avait-il donné lecture de la déclaration ministérielle, à peine les applaudissements de son timides qui l'avaient accueillie s'étaient-ils éteints, que M. Baradet déposait une proposition de révision constitutionnelle. La révision que pouvait l'Extrême-Gauche, on la connaît: elle n'est, nous le répétons, qu'une question de plus ou moins; c'est une révision générale. M. Baradet et M. Clémenceau ne demandent rien moins en effet que la tête des deux coupables, et ces deux coupables sont le ténot et le Président de la république. M. Gambetta l'a bien compris. Avec ce tact politique qu'il retrouve toujours dans les circonstances difficiles, il a vu que le Sénat était visé, que le Président de la république l'était aussi, et il a défendu contre MM. Baradet et Clémenceau le Sénat, le Président de la république et la Constitution.

La majorité s'est retrouvée nombreuse et chaleureuse pour applaudir au très politique langage de M. Gambetta, mais il ne nous est pas démontré qu'elle ait trouvé également satisfaisantes les arguments par lesquels le président du Conseil a combattu l'urgence de la proposition Baradet et plaidé la cause de la revision limitée. Le Congrès est souverain, disait M. Clémenceau; le Congrès est engagé par les précédents, répondait M. Gambetta. Nous croyons que M. Clémenceau, qui attribuait la Constitution à la peau d'âne contre laquelle on dirige aujourd'hui tant de traits, a mieux compris que M. Gambetta qui la défendait. Oui, le Congrès est souverain, et les deux précédents qu'on a invoqués ne prouvent rien du Congrès. Le Congrès n'est réuni deux fois que: une première fois pour nommer un Président de la république, une seconde fois pour le rappel, le retour du gouvernement et des Chambres à Paris, pour se prononcer sur ce qu'on a appelé spirituellement une question de déménagement.

Le Congrès aurait-il pu dans ces deux circonstances décider d'autres questions que celles qui étaient à son ordre du jour? On n'en saurait douter puisque les Assemblées sont toujours maîtresses de leur ordre du jour et qu'on ne saurait contester à l'Assemblée nationale, aux deux Chambres réunies en Congrès un droit qui appartient au plus humble des corps délibérants, au plus mince Conseil. Oui, le Congrès peut étendre ou restreindre à son gré son ordre du jour et, de même qu'il serait libre de refuser de prendre en considération une proposition de révision adoptée par l'une ou l'autre des Chambres, de même il serait libre d'en voter dix, vingt, cent autres qui ne lui agréaient pas à cet ordre du jour.

Parce que le premier Congrès s'est borné à nommer un président et le second à voter pour les pouvoirs publics un changement de résidence, ne s'ensuit-il pas que toute autre question, il n'en résulte nullement que le prochain devrait se borner et se bornerait en effet au vote de la revision exactement limitée de M. Gambetta. Nous ne disons pas qu'il irait jusqu'à la revision de M. Clémenceau; qu'il déclarerait en droit ou en fait, peu importe; il aurait le droit de le faire. Là est toute la question; et M. Clémenceau qui a soutenu cette doctrine, est resté dans la logique et dans la vérité constitutionnelle. Le Gouvernement M. Gambetta a pris sa revanche quand il a abandonné la tribune au peu étroit de la procédure constitutionnelle pour se placer sur un terrain autrement large, celui de la politique générale. Il a parlé du Sénat en véritable chef de gouvernement, et la majorité en lui accordant 368 voix contre 130 pour ses étrennes ministérielles a prouvé qu'elle comprenait toute la gravité et aussi, nous l'espérons, toute les limites du danger de la revision.

(Le Journal des Débats.)

—Un mendiant-sans proprement vêtu abordait un de ces jours sans se coin du boulevard Montmartre.

—Mon bon monsieur, la charité s'il vous plaît, cinq enfants, femme malade, rien mangé depuis deux jours, la charité s'il vous plaît...

—Votre nom? laissa dernièrement tomber le mendiant qui s'était trompé plusieurs fois, il dit au mendiant:

—Suivez-moi, et il l'emmène chez le prochain boulanger.

—Un pain de quatre livres, s'il vous plaît.

—Un pain de quatre livres que je serai forcé de porter sous le bras—eh, non alors, pour qu'on me prenne pour un maçon...

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La vente des diamants de la couronne.

Paris, 8.—Le comité chargé du projet de loi sur la vente des joyaux de la couronne, les a inspectés hier. Le comité propose de conserver une collection, surtout certains présents des monarques européens, et une épée estimée à 250,000 francs qui possède une valeur artistique.

Le comité ne veut pas non plus vendre le Régent. Il serait probablement acheté par quelques exploiteurs américains qui en feraient une exhibition publique. Le comité propose de vendre la valeur de 120,000,000 de francs de diamants qui n'ont pas de valeur art